



SOMMAIRE

SERVICE JÉSUIE DES RÉFUGIÉS

Famine en Somalie

AFRIQUE

Ouganda

Les réfugiés apprennent
des métiers

Tchad

Un nouveau Collège
Le Père Gherardi à l'honneur

AJAN

Réseau Jésuite Africain
contre le Sida

Sud-Soudan

Une nouvelle école du JRS
ouvre ses portes

ASIE

Inde

Les jésuites dans la lutte
contre la corruption

Philippines

Un jésuite partisan
de l'exploitation minière

PROCHE-ORIENT

Région en effervescence :
Porteurs d'espérance

Liban

USJ Le campus de l'Innovation :
nouveau centre d'excellence

Le temps de lire

Éric de Rosny

PRIONS POUR CEUX
QUI NOUS ONT QUITTÉS



APPEL DU

« SERVICE JÉSUIE DES RÉFUGIÉS - JRS » POUR AIDER DES RÉFUGIÉS SOMALIENS



Camp de Dollo Ado, Éthiopie du Sud-Est, où arrivent de Somalie 1 700 réfugiés chaque jour (UNHCR).

Réfugiés, pour fournir des services psychosociaux et éducatifs dans le camp de Dollo Ado, qui accueille actuellement plus de 100 000 Somaliens. « Nous avons servi les Somaliens pendant de nombreuses années et sommes conscients de leurs besoins. Nous nous préparons à aider les flux accrus de réfugiés traumatisés à retrouver la normalité dans leurs vies. C'est là un engagement de longue durée, étant donné que les services psychosociaux et éducatifs sont fondamentaux pour aider à restaurer la stabilité dans la vie des réfugiés. Nous pressons le public de nous aider de toutes les façons possibles » dit le directeur Afrique Orientale du JRS. Des années de conflits et de sécheresse sporadique ont provoqué le déplacement de près de deux millions de Somaliens, et ce nombre est en croissance permanente. Cette année, au 20 juillet, plus de 120 000 personnes avaient fui en Éthiopie et au Kenya. Ce mois-ci, environ 3 000 personnes arrivent chaque jour dans ces deux pays. On évalue à 11 millions les personnes affectées par la pire sécheresse depuis plus d'un demi-siècle. Si on n'agit pas immédiatement, la famine s'étendra dans le reste de la Somalie méridionale. « Tandis que le nombre de réfugiés somaliens servis par le JRS actuellement est relativement bas, les types de services offerts, comme le conseil psychosocial, sont onéreux. Toutefois, si, comme prévu, le JRS commence à offrir des services éducatifs dans le camp de Dollo Ado en Éthiopie, ce nombre va croître brusquement. Nous cherchons actuellement des ressources pour cette nouvelle intervention ».

La crise actuelle est la conséquence de trois problèmes qui se chevauchent et s'entrelacent : la sécheresse provoquée par le climat extrême ; le manque de gouvernement central efficace en Somalie ; l'impossibilité pour les organisations d'aide d'accéder à la Somalie du Centre-Sud contrôlée par les groupes de militants d'Al-Shabab. Ceci est aggravé par la montée des prix des produits alimentaires dans la région, ce qui nuit à une population déjà vulnérable avec des pertes dévastatrices supplémentaires. Les pays de la région mettent en place des mesures pour contrôler la situation. Le Kenya a récemment annoncé l'extension de l'un des trois camps de Dadaab pour de nouveaux réfugiés, tandis

que l'Éthiopie agrandit le camp de Dollo Ado dans le Sud-Est du pays. Toutefois, il y a des limites à ce que ces pays peuvent faire, étant déjà sérieusement affectés eux-mêmes par la sécheresse. Il y a actuellement plus de 750 000 réfugiés somaliens qui vivent en Afrique de l'Est, surtout au Kenya et en Éthiopie. À moins que la communauté internationale ne puisse fournir de l'aide humanitaire en Somalie même, les Somaliens continueront probablement à souffrir chez eux et à fuir là où cela est possible, dans les pays voisins. ●

CAUSES

James STAPLETON

*Coordinateur de la communication JRS
international.communications@jrs.net – www.jrs.net*



UGANDA: LES RÉFUGIÉS APPRENNENT DES MÉTIERS

Dans le cadre d'une nouvelle initiative destinée à aider les réfugiés urbains à devenir autosuffisants, le **JRS** (*Service Jésuite des Réfugiés*) a lancé à Kampala, capitale de l'Ouganda, une nouvelle formation pour les réfugiés en matière d'art et d'artisanat. Un groupe pilote de réfugiés a participé à la première session de formation et a appris à fabriquer des boucles d'oreilles, des colliers, des bracelets, des ceintures, des cartes, des sacs, mais aussi à broder et à utiliser des matériaux facilement disponibles sur le marché local, comme le papier, les perles de bois et les fibres. « **C'est une formidable opportunité, a déclaré un réfugié rwandais qui a participé à la session: au lieu de nous donner un poisson, on nous a appris à attraper le poisson et on nous a donné des cannes à pêche. Maintenant je peux pêcher tout seul** ». Ce cours d'art et d'artisanat a démarré à la suite d'un audit fait en 2010, au cours duquel les réfugiés avaient demandé ce type de formation. « *En tant que réfugiés nous avons besoin de techniques qui peuvent être utilisées dans la situation où nous nous trouvons. Apprendre les métiers de l'art et de l'artisanat fait partie des formations qui peuvent nous aider* », a dit un des réfugiés. Les autres formations du programme concernent la couture, la cuisine, la coiffure. ●



TCHAD: LE PÈRE GHERARDI À L'HONNEUR

Le 19 mai, à Genève, au siège des Nations Unies, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a attribué 2 prix à l'Association Tchadienne Communauté pour le Progrès, fondée par le P. Angelo Gherardi, missionnaire italien au Tchad, depuis des décennies: le *Prix 2011 de la Fondation des Émirats arabes pour la Santé*, et le *Prix 2011 de l'État du Koweït pour la Recherche et la Promotion de la Santé*. Les motifs donnés pour ces deux prix soulignent l'excellent travail réalisé en Afrique par l'Association en matière de recherche et de développement sanitaires. ●

AJAN

(Réseau Jésuite Africain contre le Sida)

UNE COMMUNAUTÉ DÉPEND DE SES MEMBRES

Alors que les Jésuites viennent à la « **Maison AJAN** » afin de se former, ils donnent aussi en abondance. C'est une vision perspicace de ce qu'**AJAN** s'efforce d'être, tant au niveau **Réseau** que **Projet**: une communauté forte au sein de l'Église, qui a pour mission de servir, dans la tradition ignacienne, ceux qui sont touchés par le VIH ou vulnérables à l'infection et ceux qui n'ont personne pour prendre soin d'eux. Une communauté de personnes dont la réponse s'exprime par une présence et des soins personnalisés, ainsi que par la prévention, l'éducation et la formation, par une réponse toujours plus efficace et pleine de compassion. Toutefois, l'organisme dépend du fonctionnement de ses différents membres. Remarque d'un jeune qui s'est engagé: « c'est mon espoir et ma prière qu'**AJAN** un jour se démarque, parmi des milliers d'organisations, en tant que modèle continental pour répondre à un défi mondial comme le SIDA. Cependant, cela dépendra de tous les Jésuites et de leurs collaborateurs, et de la manière dont ils s'unissent pour utiliser ce travail comme un moyen efficace de lutte contre la pandémie. » (www.jesuitaids.net/fra). ●



SUD SOUDAN: UNE NOUVELLE ÉCOLE DU JRS (Service Jésuite des Réfugiés) OUVRE SES PORTES

Les enfants de Tipere, Sud Soudan, peuvent maintenant faire leurs études dans de meilleures conditions depuis que le Service Jésuite des Réfugiés a remis les clés d'un nouveau groupe de salles de classe au directeur de l'éducation du comté de Kajo Keji. Tandis que la plupart des communautés environnantes ont bénéficié de projets d'écoles financés au niveau international, le système scolaire de Tipere a, jusqu'ici, fonctionné dans des édifices délabrés, faits de boue et de bâtons, et donnant l'impression qu'ils pourraient s'écrouler s'ils étaient frappés par un ballon de football. Maintenant, le nouvel édifice est un des plus élégants du comté. Conçu par les ingénieurs JRS Veronica Sanchez

et Alejandro del Castillo, il se trouve au sommet d'une colline à pente douce et a treize piliers de béton blanc qui soutiennent sa véranda. En outre, les ingénieurs ont ajouté dix bancs de béton pour que les élèves aient où s'asseoir en attendant l'heure des cours. Les collines rocheuses qui séparent Tipere du Nil forment une toile de fond magnifique pour le nouvel édifice. « Nous avons fait notre part. Maintenant c'est à vous de faire la vôtre. Vous devez montrer votre satisfaction en maintenant votre école propre et bien entretenue, et en améliorant vos résultats scolaires », a dit Londo Edward Eliason, coordinateur de l'enseignement du JRS, aux élèves, parents et enseignants rassemblés en face du nouvel édifice. ●



INDE

LES JÉSUITES DANS LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

« **N**ous vivons dans une société où les maux sociaux et la corruption sont à l'ordre du jour. Nous devons les combattre, et les jésuites peuvent jouer là un rôle efficace ». C'est en ces termes qu'au cours d'une rencontre pour célébrer le jubilé d'or de la Province du Kerala, le juge *Joseph Cyriac*, de la Cour Suprême de l'Inde, a demandé aux jésuites d'assumer un rôle de guide dans la lutte contre les maux qui affligent le pays, et d'abord pour en faire prendre conscience. Le juge, formé dans les écoles des jésuites, a loué la contribution de la Compagnie à l'éducation des jeunes

et son engagement pour donner aux pauvres un enseignement de qualité. « *J'ai bénéficié moi-même de l'éducation*



de la Compagnie; les jésuites m'ont guidé et accompagné dans les progrès de ma foi.

Ce sont des milliers de personnes qui ont bénéficié du soutien des jésuites, de leur vision du monde et de leur mission pour l'Église », a dit le juge. A la cérémonie était présent aussi l'archevêque de Trivandrum, Monseigneur Maria Callist Soosapakiam, qui a remercié les jésuites pour la fondation d'écoles dans les régions côtières et pour leur engagement dans la poursuite d'études visant à identifier les problèmes des zones les plus pauvres du Kerala. Il a souligné ensuite que grâce aux jésuites les communautés de pêcheurs du Kerala ont pu progresser à la fois sous l'angle social, éducatif et spirituel. ●

PHILIPPINES

Un jésuite partisan de l'exploitation minière

« **D**évelopper l'industrie minière pour contribuer au bien-être de la population, qui ne sera plus contrainte d'émigrer pour pouvoir travailler » : c'est la campagne lancée par le Père jésuite Emeterio J. Barcelon, de la *Milamdec Microfinance Foundation Inc.* et du *Xavier University Ateneo de Cagayan*, aux Philippines. Il soutient que les mines peuvent être le moyen d'assurer le salut économique du pays. Le Père Barcelon

se prononce en faveur de la mine à ciel ouvert du Cotabato Méridional, et il explique: « Nous devons certainement prendre soin de ce que Dieu nous a donné, mais s'opposer aux mines est illogique. Les Philippines sont un pays riche en minéraux, parmi lesquels l'or. Les laisser enfouis dans les montagnes n'est bon pour personne; leur extraction peut aider les gens à vivre une vie plus décente ».

Il ajoute, à propos des groupes internationaux qui sont opposés aux mines: « Beaucoup s'opposent à l'exploitation de mines, mais de nombreux matériaux que nous utilisons quotidiennement sont le fruit d'un travail d'extraction, et la politique de préservation des minéraux pour les générations futures n'a pas de sens quand nous en avons besoin pour la génération d'aujourd'hui ». ●

LE CAMPUS DE L'INNOVATION ET DU SPORT DE L'USJ* : NOUVEAU CENTRE D'EXCELLENCE

LIBAN



« **L'**Université Saint-Joseph, forte d'une dizaine de facultés, de près de 20 instituts, avec leurs laboratoires, leurs centres et leurs bibliothèques, a toujours eu pour objectif, depuis sa fondation en 1875, de contribuer à l'accroissement des connaissances dans tous les domaines d'enseignement. Elle se dote aujourd'hui d'un nouveau centre d'excellence, l'un des plus en pointe du Moyen-Orient. Il lui permettra de consolider ses acquis et de se projeter avec optimisme dans l'économie du savoir, clef de voûte du XXI^e siècle. » Ces mots de l'ambassadeur de France, Denis Pietton, prononcés le 20 mai à l'occasion de la cérémonie d'inauguration du nouveau campus de l'innovation et du sport de l'**USJ**, sont une présentation parfaite de ce qui a été accompli. « Le Liban, a poursuivi l'ambassadeur, a un besoin vital de développer ses compétences technologiques, dans les sciences de l'ingénieur, l'électronique,

le développement durable, la biologie ou la médecine. Les nouveaux laboratoires dont l'un ouvert grâce à l'appui de la *Fondation Mérieux*, constitueront un outil performant, favorisant l'acquisition des plus hautes qualifications et le rapprochement entre milieu universitaire et monde professionnel. » ●

*1875: Fondation, par les Pères Jésuites, de l'Université Saint-Joseph, premier établissement d'enseignement universitaire catholique et francophone de la région.

PROCHE-ORIENT Porteurs d'espérance

Le Père Victor Assouad, Provincial du Proche-Orient, écrivait le 6 juin dernier : « Après la révolution égyptienne, voici maintenant la Syrie qui passe par la tourmente. En fait, c'est l'ensemble du monde arabe qui est secoué par une véritable onde de choc. Avec les jésuites de Syrie, nous avons ressenti la nécessité et l'urgence de nous retrouver ensemble pour méditer sur la situation du pays et les événements qu'il traverse. Nous vous avons livré, il y a quelques jours, ce qu'il nous a semblé pouvoir et devoir



dire. Pour moi, il me revient ces mots que nous avons ressentis très fort lors de notre discernement communautaire et que je souligne à nouveau : *Les mutations à l'œuvre dans le monde arabe, et les troubles actuels qui en ont résulté dans la société syrienne, sont porteurs d'une espérance nouvelle qu'il faut prendre en considération.* Puissions-nous, au-delà de l'optimisme ou du pessimisme ressentis par chacun, être les indéfectibles porteurs de cette espérance. » (www.sjweb.info) ●

Le temps de lire

Éric de Rosny, sj. « *L'Afrique sur le vif – Récits et Péripiéties* ». Édit. L'Harmattan, 2011 – 232 pages.



Après *Les yeux de ma chèvre*, un classique de l'anthropologie médicale africaine (Plon, « Terre Humaine », 1981) et d'autres ouvrages comme *L'Afrique des guérisons* (Karthala, 1992) et *La nuit les yeux ouverts* (Le Seuil, 1996), Éric de Rosny abandonne ici la rigueur de l'enquête pour se donner le plaisir de raconter. Il s'est déjà offert cette récréation en publiant à l'Harmattan *Ici ou là en Afrique, récits et péripiéties* (2002), 23 premiers récits courts, haletants, racontés avec verve et malice, qui se passent dans plusieurs pays d'Afrique. Aujourd'hui, il présente à leur suite 21 nouveaux récits du même ton, dont la majorité ont pour scène le Cameroun, son pays d'adoption, où il est arrivé en 1957. Sa mémoire, visuellement développée par l'initiation, a conservé les images de scènes fortes dont il a été le témoin privilégié, mais parfois à ses dépens... Qu'est-ce qui fait que l'auteur a retenu ces souvenirs plutôt que d'autres, à des années de distance ? En dehors du fait qu'ils se passent pour la plupart au Cameroun, ces récits ont en commun leur genre littéraire : la narration d'événements à péripiéties et à rebondissements. « Des événements qui se sont imposés à ma mémoire par la forte charge d'émotion que j'ai ressentie avec leurs acteurs et leurs témoins ». ●

La Lettre du

**Service Jésuite
International**

Trimestriel

Service Jésuite
International

42, rue de Grenelle
75343 Paris Cedex 07

Tél. : 01 44 39 46 20

Fax : 01 44 39 46 28

Email :

servimissiosj@jesuites.com

La Lettre est envoyée
pendant un an à tout
donateur annuel
de l'OMCFAA*

*L'Œuvre des Missions
Catholiques Françaises
d'Asie et d'Afrique
est une fondation
reconnue d'utilité
publique, habilitée
à recevoir des dons
et legs.

Siège social :

42, rue de Grenelle
75343 Paris Cedex 07

Site :

www.omcfaa.org

Chèque bancaire à :
OMCFAA

(sans numéro).

Un reçu pour déduction
d'impôts sera envoyé.

Prions pour ceux qui nous ont quittés

- **Le 4 avril 2011 à Paris : le Père Vincent SANTUC**, né au Pays Basque en 1936 entre au noviciat à Aix en 1960 ; ordonné à Lyon, il est envoyé au Chili trois ans au Centre Social du P. Bigo. Au Nord du Pérou il lance le CIPCA (*Centro de Investigación y promoción del Capesinado – CIPCA – Perú*) pour la formation paysanne et il y reste 18 ans. En 1991 à Lima il est directeur de l'École Supérieure Antonio de Montoya, de pédagogie et philosophie pour les étudiants jésuites et autres religieux. Il meurt subitement lors de son séjour à Paris.
« Il croyait possible la construction d'un monde plus juste et savait insuffler les exigences de la vie intellectuelle. Il nous reste à faire fructifier ce que nous a apporté sa rencontre ». P. Pierre Corset, sj (Pérou)
- **Le 29 avril 2011 à Libreville (Gabon) : le Père Giovanni ZUCCA**, de la Province d'Afrique de l'Ouest, né le 30 octobre 1943 à Carate Urio (Italie). Il était appelé « le missionnaire explorateur » tant il avait créé et construit de résidences dans des pays où il n'y en avait encore aucune. Il disait : « Parler de mission signifie penser à ce que peut donner le religieux..., mais surtout à ce qu'il peut recevoir de l'Église qui l'accueille. Nous n'allons pas dans un pays étranger pour nous réaliser, mais pour aider les autres à se réaliser... »
- **Le 22 mai 2011 à Pau : le Père Louis SANS**, né à Sarrebourg (Moselle) le 25 juin 1921, de la Province du Proche-Orient, entré dans la Compagnie le 3 novembre 1939. A enseigné toute sa vie au Collège de la Sainte-Famille du Caire (1947 à 2007).
- **Le 23 mai 2011 à Lomme (Nord) : le Père Philippe AKERMANN**, né à Paris le 23 avril 1914, et entré dans la Compagnie le 5 novembre 1933. Il a été appliqué à la Province du Proche-Orient durant plusieurs années. De 1957 à 1966, il a servi au Collège de la Sainte-Famille (Le Caire) et à la mission de Garagos (Minia) en Haute Égypte. En 1966-67, il a été au Collège Notre-Dame de Jamhour (Liban). En 1974 et 1975, retour au Caire : Directeur artistique à Caritas et collaborateur aux travaux de l'Institut Français d'Archéologie. Rentré en France il a été responsable du Service de Coordination Missionnaire jusqu'en 1981.
- **Le 2 août 2011 à Madagascar : le Père Raymond SAINT-JEAN**. Il aura travaillé jusqu'au bout. Nous remercions le Seigneur de cette vie très remplie à son service, dans la Compagnie et dans l'Église à Madagascar.
- **Le 26 juillet 2011 à Macau, le Père Luis RUIZ**, qui a sorti de l'oubli 10 000 lépreux chinois et 30 000 réfugiés, est mort à 97 ans. Durant soixante-dix décennies le P. Luis Ruiz a travaillé pour les réfugiés, les vieillards, les malades psychiques, lépreux et autres malades du sida. Certains le considèrent comme le « créateur du système des services sociaux de Macao ».